



## FOIRE AUX QUESTIONS :

**« Je suis ‘recommençant’ dans la foi. Comment faire pour entendre une Parole de Dieu qui touche mon cœur ? »** 2<sup>ème</sup> partie de la réponse

Maintenant, j’oserai vous poser une question afin d’encore vous aider : Connaissez-vous l’Esprit Saint ? C’est Lui qui va « travailler » en vous !

L’Esprit Saint est à l’origine de l’Eglise. Le livre des Actes des Apôtres décrit la naissance de l’Eglise et son expansion progressive. L’Esprit Saint est directement actif dans le cœur et la vie des croyants, il est encore capable aujourd’hui de rassembler et édifier l’Eglise et de nous indiquer notre place et notre rôle dans un monde à la fois trop sûr de lui-même et de plus en plus désemparé. L’Esprit Saint est un maître d’école incomparable, il accompagne ses élèves tout au long de leur vie, il a inventé la formation permanente adaptée aux conditions et aux progrès de chacun. Pour le connaître, commençons par l’interroger dans la foi et la prière, en faisant silence pour bien l’écouter.

Dans l’Ecriture, le mot « esprit » (rouah) veut dire SOUFFLE (de l’homme), qui manifeste la vie et, par suite, l’origine de ce souffle, la source intime de la vie que nous appelons « l’âme ». (Nous disons du reste « rendre le dernier souffle » à propos de la mort). Mais il existe en l’homme un souffle d’une nature particulière, le souffle articulé, « la parole ». Cette parole a une extrême importance pour nous ; c’est par elle que nous communiquons entre nous et que nous nous faisons connaître aux autres. L’Esprit désigne en l’homme « l’origine » de la parole et de tout ce qu’elle exprime : ce mouvement intérieur et simple où se nouent en nous l’intelligence, l’intuition et le sentiment. On dit d’un grand orateur qu’il a du souffle, de l’âme, de l’inspiration. L’esprit est donc en l’homme le centre intime et la source du souffle, de la vie, de la parole et des sentiments qu’elle exprime.

Les différents sens du mot « esprit » s’appliquent à l’Esprit Saint mais avec une distinction d’origine : l’Esprit de Dieu vient d’en-haut, du ciel ; il se manifeste sous la forme du vent (tonnerre, orages...), qui est le souffle du ciel, il est la voix de Dieu, mais l’Esprit saint s’exprime surtout par la Parole qu’Il inspire aux prophètes et aux écrivains sacrés. *« Toute chair est comme l’herbe et sa délicatesse est celle de la fleur des champs ; l’herbe sèche, la fleur se fane, lorsque le souffle de Yahvé passe sur elles... Mais la Parole de notre Dieu demeure pour toujours. »* Is 40, 6-8.

On peut alors mieux comprendre le phénomène de la Pentecôte : la venue de l’Esprit est accompagnée par un violent coup de vent qui descend du ciel avec fracas et par du feu qui prend la forme de langues qui sont l’organe de la parole. L’Esprit accorde aux apôtres le don de la parole et les fait parler en des langues nouvelles. S’il vient de l’extérieur et remplit la maison comme un vent d’orage, il pénètre aussi de l’intérieur, dans l’esprit des apôtres et leur donne un souffle spirituel qui les remplit et rend leur parole puissante auprès des hommes.

*« L’Esprit scrute tout jusqu’aux profondeurs divines. Qui donc chez les hommes connaît les secrets de l’homme sinon l’esprit de l’homme qui est en lui ? De même, nul ne connaît les secrets de Dieu, sinon l’Esprit de Dieu. »* I Co 2, 11. L’esprit désigne dans l’homme la source intérieure de la vie, de la parole, du sentiment. Il forme en nous ce qui est

le plus secret, le plus caché, le plus intime. L'esprit rejoint ainsi ce que l'Évangile appelle le cœur, où résident la pureté et l'impureté véritables que manifestent les œuvres de l'homme bonnes ou mauvaises. Le lieu où l'Esprit Saint nous parle, nous atteint, nous touche directement, est cette zone la plus profonde et personnelle de l'intériorité : c'est le lieu que le Sermon sur la montagne nous indique par l'image de la chambre où on se retire pour prier en fermant la porte sur soi ; c'est vers ce centre caché que convergent toutes les lignes du discours du Seigneur.

C'est ainsi que l'on peut comprendre l'Écriture « de l'intérieur ». Le sens de l'intériorité, l'expérience de l'action de l'Esprit en nous sont nécessaires pour comprendre pleinement l'Écriture. On peut lire longuement l'Écriture, l'étudier avec tous les moyens de la science et n'en obtenir jamais qu'une connaissance extérieure, superficielle et fragmentaire, qui finira par nous ennuyer suprêmement. Il faut laisser l'Écriture pénétrer en soi et pour cela, pénétrer en elle. C'est par la foi que l'Écriture pénètre en nous et s'ouvre à nous : quand nous croyons qu'elle est Parole de l'Esprit pour nous maintenant. La reconquête de l'intériorité spirituelle est d'une importance vitale pour nous. Dans un monde qui vit beaucoup pour l'extérieur, pour ce qu'il voit, ce qu'il sent, ce qu'il dit, tout se ligue pour nous tirer hors de nous-mêmes et nous jeter dans un flot d'images et d'apparences séduisantes qui manque d'épaisseur et de fond. Nous courons le risque d'en mourir par épuisement intérieur et inanition spirituelle. La prochaine fois, je vous parlerai de la vie intérieure. (à suivre)

*Père Servais Pinckaers, o.p.  
La Faim de l'Évangile – Ed. Téqui 1976*